

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

*Mercredi 6 et jeudi 7 octobre 2021 – 20h30*

Orchestre de Paris  
Jaap van Zweden  
Richard Wagner



PHILHARMONIE DE PARIS  
ORCHESTRE  
DE PARIS

EURO  
GROUP  
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL

# Programme

MERCREDI 6 ET JEUDI 7 OCTOBRE 2021 – 20H30

## **Richard Wagner**

*Ouverture des Maîtres Chanteurs de Nuremberg*  
*Tristan et Isolde (Prélude et Mort d'Isolde)*

ENTRACTE

## **Richard Wagner**

*La Walkyrie, acte 1*

**Orchestre de Paris**

**Jaap van Zweden**, direction

**Jennifer Holloway**, soprano

**Stuart Skelton**, ténor

**Mika Kares**, basse

**Eiichi Chijiwa**, violon solo

LE CONCERT EST SURTITRÉ (LA WALKYRIE)

DURÉE DU CONCERT : 2H10

# Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

---

octobre

**Mercredi 13 et jeudi 14**

20H30

**Jean-Féry Rebel**

Les Éléments, prologue (Le Chaos)

**Erich Wolfgang Korngold**

Concerto pour violon

**Dmitri Chostakovitch**

Symphonie n° 7 « Leningrad »

**Klaus Mäkelä** DIRECTION

**Renaud Capuçon** VIOLON

Vaste fresque de guerre, la *Septième Symphonie* « Leningrad » de Chostakovitch nous plonge au cœur de la cité assiégée par les Allemands, mais aussi broyée par le totalitarisme stalinien. Tour à tour épique, brutale, sarcastique, acide, elle est d'une déchirante intensité, que vient apaiser le *Concerto pour violon* de Korngold, créé en 1947 et symbolisant le retour du compositeur à la musique d'orchestre après avoir donné à Hollywood ses plus belles musiques de film.

TARIFS 52 €, 42 €, 37 €, 27 €, 20 €, 10 €

**Mercredi 20 et jeudi 21**

20H30

**Giuseppe Verdi**

Ouverture de *La Force du destin*

**Ludwig van Beethoven**

Concerto pour piano n° 3

**Piotr Ilitch Tchaïkovski**

Symphonie n° 5

**Nathalie Stutzmann** DIRECTION

**Alexandre Tharaud** PIANO

Tempête orchestrale au climat sans cesse changeant et à l'architecture de véritable petite symphonie, l'ouverture de l'opéra de Verdi donne le ton d'un programme porté par la force du destin : de la fougue pianistique qui sacre le génie romantique de Beethoven dans le domaine concertant au chef-d'œuvre de Tchaïkovski dont la puissance symbolise la tension entre le combat livré contre le destin et son acceptation.

AVEC LE SOUTIEN DU FONDS CHANEL POUR LES FEMMES DANS LES ARTS  
ET DANS LA CULTURE

TARIFS 52 €, 42 €, 37 €, 27 €, 20 €, 10 €

**novembre**

**Mercredi 3 et jeudi 4**

20H30

**Alban Berg**

Sept Lieder de jeunesse

**Johannes Brahms**

Un requiem allemand

**Simone Young** DIRECTION

**Elza van den Heever** SOPRANO

**Wolfgang Koch** BASSE

**Chœur de l'Orchestre de Paris**

**Lionel Sow** CHEF DE CHŒUR

Splendide hommage à la voix qui associe les *Lieder de jeunesse* de Berg, chef-d'œuvre d'expressivité post-romantique, et le *Requiem allemand* de Brahms. Les sept pièces de Berg rassemblent les éternels motifs de la culture du lied : l'amour, la nature, la nuit et la nostalgie. Les sept parties du *Requiem allemand* privilégient la hauteur spirituelle et la solennité chorale à l'habituel dramatisme des musiques funèbres.

AVEC LE SOUTIEN DU FONDS CHANEL POUR LES FEMMES DANS LES ARTS  
ET DANS LA CULTURE

TARIFS 72 €, 62 €, 47 €, 32 €, 20 €, 10 €

**Mercredi 17 et jeudi 18**

20H30

**Felix Mendelssohn**

Les Hébrides

**Henri Dutilleux**

« Tout un monde lointain... », pour violoncelle et orchestre

**Richard Strauss**

Une symphonie alpestre

**Klaus Mäkelä** DIRECTION

**Jean-Guihen Queyras** VIOLONCELLE

Trois pages musicales vouées aux « paysages sonores » sont réunies dans ce concert : la mer, avec *Les Hébrides*, flot houleux évoquant l'Écosse et la célèbre « grotte de Fingal » ; la montagne ensuite, avec *Une symphonie alpestre* et sa peinture orchestrale de l'ivresse des sommets et de la tempête ; le pays imaginaire enfin, avec la pièce la plus baudelairienne de Dutilleux, où rigueur et lyrisme livrent ensemble une mystérieuse « invitation au voyage ».

TARIFS 52 €, 42 €, 37 €, 27 €, 20 €, 10 €

# Les œuvres

# Richard Wagner (1813-1883)

## *Ouverture des Maîtres Chanteurs de Nuremberg*

**Composition** : 1862.

**Création** : le 1er novembre 1862 au Gewandhaus de Leipzig sous la direction du compositeur.

**Effectif** : piccolo, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, harpe – cordes.

**Durée** : environ 9 minutes.

“ C’était en moi-même que je  
devais chercher la source de vie,  
et non au dehors.

Richard Wagner, *Ma vie*

C’est en 1845 que Wagner songe pour la première fois aux futurs *Maîtres Chanteurs de Nuremberg* : un opéra dont le héros doit gagner un concours de chant

pour obtenir la main de la femme qu’il aime, comme dans *Tannhäuser* (tout juste achevé), mais cette fois-ci sur un ton bouffe. Quinze ans s’écoulent avant la concrétisation de l’idée, pendant qu’il attend la création de *Tristan et Isolde*, terminé en 1859, mais qu’aucun théâtre n’accepte de monter. Après avoir conduit l’expression d’une passion mortifère à son paroxysme, Wagner prend la direction opposée et compose l’unique comédie de sa maturité. Il inscrit son intrigue dans le Nuremberg du XVI<sup>e</sup> siècle, présenté comme un âge d’or (la guerre de Trente Ans n’a pas encore ravagé les territoires germaniques), que rehausse la présence de Hans Sachs, personnage inspiré d’un maître chanteur ayant réellement existé. Toutefois, il continue de traiter des thèmes qui l’obsèdent, puisqu’il brocarde le conservatisme des Philistins cramponnés à leurs règles arbitraires : compositeur en grande partie autodidacte, il s’identifie à son héros Walther von Stolzing, jeune poète-musicien amoureux d’Eva, ignorant des théories des maîtres.

Si la composition de l’opéra se poursuit jusqu’en 1867, l’*Ouverture* est créée en concert dès 1862. On y entend plusieurs des thèmes principaux de la partition : le thème des Maîtres

Chanteurs, marche solennelle qui retentit dès les premières mesures ; celui de l'Amour naissant, mélodie souple et expressive que se partagent les bois ; la vigoureuse fanfare de la Bannière qui conduit, dans

la foulée, au thème de l'Art, au lyrisme intense, exposé par les cordes dans l'aigu. Un peu plus loin, ce sont aussi les cordes qui murmurent le délicat motif de l'Amour. Après avoir développé et varié ces éléments dans la partie centrale, Wagner superpose trois thèmes, ceux des Maîtres Chanteurs, de la Bannière et de l'Amour : tour de force technique, certes, mais trop évident et ostentatoire pour ne pas dissimuler une signification au second degré. Ce que Wagner moque ici, c'est la science académique à laquelle s'oppose le génie instinctif de Walther.

On considère que la règle est bonne en ce qu'elle supporte aussi parfois une exception.

Hans Sachs à l'acte III

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'Ouverture des *Maîtres Chanteurs de Nuremberg* est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1974, où elle fut dirigée par Heinrich Hollreiser. Lui ont succédé depuis Emmanuel Krivine en 1981 et Daniel Barenboim en 1983 et 1987.

# Richard Wagner

*Tristan et Isolde, extraits : Prélude, Mort d'Isolde*

**Composition** 1857-1859

**Création**: le 10 juin 1865 à l'Opéra royal et national de la cour de Munich, par Malwina Schnorr von Carolsfeld (Isolde), sous la direction de Hans von Bülow

**Effectif**: piccolo, 3 flûtes (la 3<sup>e</sup> aussi piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 3 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, harpe – cordes

**Durée** : 17minutes

“C’est décidément la plus belle chose que je connaisse, au point de vue de la profondeur de l’émotion.

Claude Debussy au sujet de *Tristan et Isolde*

Wagner découvre *Le Monde comme volonté et comme représentation* de Schopenhauer en 1854. L’ouvrage, paru pour la première fois en 1819, développe l’idée de la

négarion du vouloir-vivre, force vitale qui brise l’unité de l’homme avec le monde et le conduit à souffrir. Wagner interrompt alors la composition de *L’Anneau du Nibelung* (il avait déjà écrit *L’Or du Rhin*, *La Walkyrie* et les deux premiers actes de *Siegfried*) pour esquisser le livret de *Tristan et Isolde*. Ce changement d’orientation coïncide avec sa passion pour Mathilde Wesendonck, épouse d’un riche actionnaire, qu’il assimile à Isolde de même qu’il s’identifie à Tristan. S’il s’inspire de plusieurs sources médiévales de la légende celtique, il retient surtout la version inachevée de Gottfried de Strasbourg (début du XIII<sup>e</sup> siècle), qui donne davantage d’importance à la relation entre l’amour et la mort. En 1854, il confie à Franz Liszt : « Comme je n’ai dans mon existence jamais connu le vrai bonheur de l’amour, je veux encore élever au plus beau de tous les rêves un monument où, depuis le commencement jusqu’à la fin, cet amour s’accomplira cette fois vraiment jusqu’à saturation. »

Plusieurs théâtres (Karlsruhe et Vienne, notamment) renoncent à créer la partition d'une difficulté inouïe. Grâce au soutien du roi Louis II de Bavière, le public munichois la découvre en 1865, six ans après l'achèvement de la composition.

Dans le *Prélude* (que Wagner intitule en fait *Einleitung*, « Introduction », pour signaler qu'il est inclus dans le drame), des motifs thématiques émergent peu à peu. Brefs et très plastiques, ils se prêtent à de multiples métamorphoses et dévelop-

pements, innervent un discours qui repousse sans cesse les résolutions, troué de silences qui renforcent la sensation d'indécision et d'insatisfaction. À l'image de la passion des deux amants, toujours tendue vers un idéal inaccessible, un accord instable s'enchaîne à une autre harmonie suspensive. On songera en particulier au premier accord entendu dans le *Prélude*, à la couleur si singulière, que l'on a pris l'habitude d'appeler « accord de Tristan ».

Bien que Wagner ait recherché un maximum de continuité (il honnit les airs que l'on peut dissocier du reste du drame), les programmes de concerts affichent fréquemment le dip-tique constitué du *Prélude* et de la « *Mort d'amour* » (*Liebestod*), scène finale de l'opéra où Isolde expire sur le corps de Tristan. Le « motif du désir », que le hautbois avait énoncé dans les premières mesures du *Prélude*, s'épanouit alors dans un climat solaire, figurant l'anéantissement de la douleur et l'accomplissement extatique de l'amour dans la mort.

J'ai à présent un calmant qui,  
dans mes nuits d'insomnie,  
m'aide à trouver le repos :  
c'est le désir ardent, intense,  
de la mort.

Richard Wagner

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Prélude* et la *Mort d'Isolde* (extraits de *Tristan et Isolde*) sont au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1978, où ils furent dirigés par Serge Baudo. Lui ont succédé depuis Daniel Barenboim en 1981 et 1983, Hans Werner Henze en 1984 et Fabien Gabel en 2015.

# Richard Wagner

*La Walkyrie, acte 1 (version Christa Jost)*

**Drame musical, première Journée de L'Anneau du Nibelung**

**Rédaction du livret :** de novembre 1851 à juillet 1852.

**Composition** 1854-1856.

**Création :** le 26 juin 1870 à l'Opéra royal et national de la cour de Munich, par Heinrich Vogl (Siegmond), Kaspar Bausewein (Hunding) et Therese Vogl (Sieglinde), sous la direction de Franz Wüllner.

**Effectif :** piccolo, 3 flûtes (la 3<sup>e</sup> aussi piccolo), 3 hautbois, cor anglais, 3 clarinettes, clarinette basse, 3 bassons – 5 cors, 4 Tubens, 3 trompettes, 2 trompettes basses, 3 trombones, tuba contrebasse – 2 timbales, 6 harpes – cordes.

**Durée :** 60 minutes



“Voici, par exemple, un musicien qui, plus qu'aucun autre, est passé maître dans l'art de tirer des accents du monde des âmes souffrantes, opprimées, torturées, et de prêter une voix à la détresse muette.

Friedrich Nietzsche

Wagner amorce ce qui deviendra *L'Anneau du Nibelung* (dit aussi la *Tétralogie*) en 1848. Ce vaste cycle de quatre opéras, constitué d'un prologue (*L'Or du Rhin*) et de trois « journées » (*La Walkyrie*, *Siegfried* et *Le Crépuscule des dieux*), s'inspire de deux sources principales :

*l'Edda*, récit transmis oralement dans les pays scandinaves (plus particulièrement en Islande), puis consigné par écrit vers 1230 ; et d'autre part *Le Chant des Nibelungen*, épopée germanique notée pour la première fois dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle.

Le prologue de la *Tétralogie* relate le rapt de l'or du Rhin par le nain Alberich. Ce vol menace l'équilibre du royaume des dieux sur lequel règne Wotan. *La Walkyrie* commence

avec une scène de tempête, durant laquelle Siegmund tente d'échapper à ses poursuivants. Il se réfugie chez Sieglinde, femme de Hunding. Mais les deux hommes étant ennemis, ils devront se battre en duel le lendemain. Une fois Hunding endormi, Sieglinde rejoint Siegmund. Ils découvrent qu'ils sont jumeaux, en fait enfants de Wotan séparés dans leur enfance, unis maintenant par un amour passionné. Sieglinde raconte l'histoire d'une mystérieuse épée plantée dans un frêne, que Siegmund parvient à arracher.

L'action de *L'Or du Rhin* se déroulait successivement dans les profondeurs du fleuve, dans la forge d'Alberich et sur les hauteurs du Walhalla (forteresse de Wotan). La *Walkyrie* se passe à la surface

de la Terre, niveau intermédiaire qui coïncide avec l'apparition de l'espèce humaine. La présence des humains va de pair avec l'irruption de l'amour, total et désintéressé, un sentiment inconnu des dieux. On perçoit ici l'influence de Ludwig Feuerbach (1804-1872), philosophe qui défie l'amour et fustige les lois lorsqu'elles entravent la nature. Dès lors, Wagner ne condamne pas l'inceste de Siegmund et Sieglinde, car selon lui, la passion absolue l'emporte sur les prescriptions sociales. Avec ce couple de jumeaux, il renoue avec l'androgynie primitif, figure de l'unité.

S'il introduit quelques effusions ardentes, comme « *Winterstürme wichen dem Wonnemond* » (I, 3), où la voix de Siegmund s'épanouit dans un lyrisme à la séduction immédiate, il confie toutefois la majorité du matériau thématique à l'orchestre, lequel révèle parfois des informations que tait encore le texte : lorsque Siegmund évoque son père, dont il ignore l'identité (I, 2), le thème du Walhalla retentit, ce qui revient à proclamer le nom de Wotan. La walkyrie qui donne son titre à la partition apparaîtra à l'acte II. C'est Brünnhilde, guerrière et fille de Wotan, que bouleverse la découverte de l'amour : Siegmund, auquel elle annonce sa mort prochaine, préfère renoncer au Walhalla plutôt que d'être séparé de Sieglinde. Elle se détache alors du monde mythique et désobéit à Wotan. En prenant le parti de l'amour humain, elle précipitera l'anéantissement des dieux.

Hélène Cao

Oui ! le vieux monde  
va tomber en poussière  
et le nouveau monde  
va sortir de ses ruines.

Richard Wagner en 1848

---

## **L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE**

L'acte 1 de *La Walkyrie* est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1974, où il fut dirigé par Heinrich Hollreiser. Lui ont succédé depuis Daniel Barenboim et Semyon Bychkov en 1990. L'œuvre en version intégrale fut dirigée par Christoph Eschenbach en 2005 au Théâtre du Châtelet.

## **EN SAVOIR PLUS**

- Christian Merlin, *Wagner mode d'emploi*, L'Avant-Scène Opéra, Éditions Premières Loges, 2002.
- Timothée Picard (dir.), *Dictionnaire encyclopédique Wagner*, Éditions Actes Sud / Cité de la musique, 2010.
- Élisabeth Brisson et René Palacios (dir.), *Découvrir Wagner*, Ellipses, 2013.

# Le saviez-vous ?

## *Wagner : le drame musical*

Dans *Opéra et Drame* (1851), Wagner exprime sa volonté de rénover l'art lyrique. Ce dessein le conduit à écarter le mot « opéra » et à utiliser le terme de « drame » pour désigner son idéal : une action continue, où texte et musique participent de conserve à une totalité supérieure. Il en décèle les ferments dans le théâtre grec antique (qu'il relit au moment du travail sur la *Tétralogie*), chez Shakespeare et dans la *Symphonie n° 9* de Beethoven, modèles suffisamment éloignés de ses compositions pour que celles-ci semblent relever d'un genre inédit.

La concrétisation de ses idées passe par l'abandon des formes préétablies et des répétitions (de sections, de phrases) au profit d'un discours donnant une sensation de « prose musicale » (*Parsifal*, l'ultime drame, supprime le découpage des actes en scènes). Wagner bannit presque totalement les airs clos sur eux-mêmes, les ensembles et les chœurs, contraires selon lui à la vérité dramatique, pour cultiver un large *arioso* au débit syllabique, favoriser le dialogue et d'amples monologues. Dans ces solos, les personnages méditent ou se livrent à un récit, lequel pallie une ellipse du livret ou raconte une scène qui a été représentée auparavant : il en propose alors une autre vision, en des termes qui reflètent la psychologie du narrateur.

Ces récits contribuent à une intériorisation de l'action, laquelle n'est plus tendue vers une direction unique puisqu'elle accorde une place importante à la narration d'événements passés, et multiplie les pressentiments. Par conséquent, le drame wagnérien abandonne

.../...

# Le saviez-vous ?

.../...

les sujets de type romanesque pour se concentrer sur les mythes qui remontent aux origines du monde et se déroulent dans un temps anhistorique. L'orchestre se substitue au chœur antique, commente l'action, en dévoile les sous-entendus au moyen d'un dense réseau de leitmotive.

Mais de la théorie à la pratique, il y a parfois un fossé que Wagner s'est gardé de combler, comme si l'association de l'opéra et du drame augmentait les potentialités de la partition. La nature féérique des Filles du Rhin et de l'Oiseau de la forêt, les trois questions que se posent respectivement Mime et Wotan dans *Siegfried* sont autant de rémanences du conte et de l'« opéra romantique » (*romantische Oper*). Le solo de Siegmund « *Winterstürme wichen dem Wonnemond* » (*La Walkyrie*) sonne comme un lied avec orchestre. Les scènes solistes n'ont pas déserté le drame : certes enchaînées avec ce qui précède et ce qui suit, elles ménagent une respiration et articulent le déroulement de l'action, ce qui s'avère d'autant plus nécessaire dans des œuvres d'une longueur inédite. L'élaboration de vastes tableaux, la présence de cérémonies et de scènes de serment, la conclusion sur un finale monumental sont quant à elles autant d'héritages du grand opéra français (dont les intrigues se réfèrent à un contexte historique précis). Le mythe fusionne ici avec la réalité politique et sociale contemporaine (en témoigne la réflexion sur le capitalisme dans le *Ring*), à laquelle il confère une résonance universelle et intemporelle.

Hélène Cao

PHILHARMONIE DE PARIS

PÖM  
= POM  
POM  
PÖM

PHILHARMONIE  
DES ENFANTS

ESPACE  
4-10 ANS

OUVERTURE  
LE 29 SEPTEMBRE

ICI ON JOUE AAVEEC LA MUSIQUE



# Le compositeur Richard Wagner

Orphelin de père presque à la naissance (1813), Wagner est élevé durant ses premières années par Ludwig Geyer, dramaturge et acteur, qui lui donne le goût du théâtre, un milieu que la famille Wagner continuera de fréquenter après la mort du beau-père, en 1821. L'influence de son oncle Adolphe Wagner, qui lui fait découvrir Homère, Dante, Shakespeare et Goethe, achève de donner à l'enfant le désir d'une carrière dramatique. En parallèle, le jeune Wagner reçoit ses premières leçons de musique, formation qu'il poursuit à l'université de Leipzig en 1831. Weber, Beethoven et Liszt rejoignent alors son panthéon musical. Cette double casquette musico-littéraire lui inspire, après quelques essais dans chacun des genres, son premier opéra, *Les Fées*. Celui-ci, dont il écrit – comme il le fera toute sa vie par la suite – le livret et la musique, est composé à l'époque de son premier poste musical à Wurzburg. Plusieurs engagements se succèdent ensuite, tandis que Wagner compose son deuxième opéra et épouse l'actrice Minna Planer, un mariage qui durera trente ans malgré des dissensions immédiates. Criblé de dettes, le couple quitte en 1839 Riga pour Paris. Époque de l'achèvement de *Rienzi* et de la composition du *Vaisseau fantôme*, le séjour français lui apporte peu de reconnaissance. C'est finalement à Dresde que Wagner rencontre le succès. Après la

création triomphale de *Rienzi* en 1842, il y devient Kapellmeister en 1843. C'est l'occasion d'y donner *Le Vaisseau fantôme* ainsi que *Tannhäuser* (1845). La fin de la décennie n'est pas moins active : le compositeur achève *Lohengrin* en 1848 et jette les bases de ce qui deviendra sa tétralogie *L'Anneau du Nibelung*. Son engagement dans les milieux anarchistes et sa participation à l'insurrection de 1849 lui vaut de se trouver sous le coup d'un mandat d'arrêt et il doit quitter l'Allemagne. Installé à Zurich, dans une situation financière difficile, Wagner continue d'affiner les orientations de son esthétique, et rédige plusieurs ouvrages dans lesquels il expose entre autres ses théories sur l'œuvre d'art totale (*Gesamtkunstwerk*) : *L'Art et la Révolution*, *L'Œuvre d'art de l'avenir*, *Opéra et drame*. C'est aussi l'époque de la parution de son pamphlet antisémite *Le Judaïsme dans la musique*. Le travail sur la Tétralogie se poursuit avec l'achèvement du livret et la composition de *L'Or du Rhin* et de *La Walkyrie*. Mais Wagner, enivré de sa passion pour Mathilde Wesendonck, l'épouse de son mécène de l'époque, s'arrête en plein milieu de *Siegfried* pour composer *Tristan et Isolde* (1857-1859). À la fin de la décennie, un nouveau séjour parisien s'achève sur le scandale de la création de *Tannhäuser* ; en 1862, Wagner peut enfin retourner en Allemagne. Sa séparation définitive

d'avec Minna précède de peu sa rencontre avec Louis II de Bavière qui va devenir un protecteur incroyablement dévoué (1864). Les années suivantes sont celles de la naissance des enfants de Wagner et de Cosima von Bülow qu'il pourra épouser en 1870, de la création triomphale de *Tristan* (1865) ainsi que de la composition des *Maîtres Chanteurs de Nuremberg* et de la reprise du travail sur la *Tétralogie*, partiellement créée en 1869 et 1870. En parallèle, il écrit son autobiographie (*Ma Vie*) et publie son essai sur Beethoven. Les dernières années de sa vie voient Wagner occupé à réaliser son rêve d'un festival

entièrement dédié à son œuvre, où *L'Anneau du Nibelung* pourrait être créé dans les conditions qu'il désire. L'année 1872 est marquée par le début des travaux de construction à Bayreuth et après d'importants efforts pour réunir les fonds nécessaires, le premier festival, consacré à la *Tétralogie* achevée, a lieu en 1876. C'est à la fois un immense succès et un désastre financier et il faut attendre 1882 pour une deuxième édition à l'occasion de laquelle est créé *Parsifal*, dernière œuvre du compositeur qui meurt l'année suivante à Venise.



©Mathias Bengigui

# Vous êtes mélomane?

  
LE CERCLE  
ORCHESTRE  
DE PARIS

## REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

**POUR PLUS D'INFORMATIONS**

ORCHESTREDEPARIS.COM  
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

*Ou auprès de* **RACHEL GOUSSEAU**

01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79  
rgousseau@orchestredeparis.com

# Les interprètes Jennifer Holloway

© Arielle Doneson



Ces deux concerts sous la direction de Jaap van Zweden dans le rôle de Sieglinde (*La Walkyrie*) marquent le début de saison de Jennifer Holloway. Parmi les points forts de sa saison, elle sera Chrysothemis (*Elektra*) dans la nouvelle production de l'Opéra de Hambourg. Hanbourg la verra aussi dans ses débuts dans le rôle d'Elisabeth (*Tannhäuser*), avant que l'Opéra d'Amsterdam la présente dans le rôle titre du *Salome* de Strauss. En Belgique, elle chantera en concert le rôle titre de l'opéra rarement donné de César Franck, *Hulda* avant de l'enregistrer au disque. Elle a récemment été remarquée dans les rôles d'Elsa (*Lohengrin*) à Leipzig, de Grete dans une nouvelle production d'*Un son lointain* de Schreker à Francfort, du Compositeur (*Ariane à Naxos*) à Buenos Aires, de Cassandre (*Les Troyens*) et de *Salome* à Dresde, dans ses débuts en tant que Sieglinde (*La Walkyrie*) à l'Opéra de

Hambourg, puis en version concert (Acte 1) au Konzerthaus de Vienne (dir. Joana Mallwitz) ou encore de *Salome* à Bilbao et Atlanta. Depuis, elle s'est progressivement tournée vers le registre de soprano lyrique, conservant au début certains rôles clés de mezzo comme celui du Compositeur (*Ariane à Naxos*) ou d'Octave (*Le Chevalier à la rose*). Au début de sa carrière, son répertoire était construit autour des principaux rôles de mezzo de Mozart ou Haendel, comme Dorabella (*Così fan tutte*), Cherubino (*Le Nozze di Figaro*), Idamante (*Idomeneo*), Irene (*Tamerlano*) qu'elle a chantés au Teatro Real de Madrid ou à l'Opéra de Los Angeles, sans oublier celui de Donna Elvira (*Don Giovanni*) à l'Opéra de Toronto. Elle s'est également produite dans le cadre du Festival de Glyndebourne dans des nouvelles productions de *Hänsel and Gretel* (Hänsel) et *Falstaff* (Meg Page), au Mai musical de Florence, au Capitole de Toulouse (Rameau, *Hippolyte et Aricie*), au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra de St. Louis, au Chautauqua Music Festival de New York, où elle a fait ses débuts dans le rôle d'Octave (*Le Chevalier à la rose*). Elle a été particulièrement applaudie dans le rôle d'Adalgisa (*Norma*) à Bordeaux et Londres, de Giovanna (*Anna Bolena*) à Lisbonne, et d'Octave (*Le Chevalier à la rose*) à Buenos Aires. En concert, on a pu l'entendre dans la *Symphonie lyrique* de Zemlinsky avec l'Orchestre du Gürzenich de Cologne et dans la *Messe en ut mineur* de Mozart (dir. Bertrand de Billy) à Dresde.

[jenniferholloway.com](http://jenniferholloway.com)

# Stuart Skelton



© Guomundur Ingólfsson

Le rôle de Siegmund (*La Walkyrie*) a été un faire-valoir pour Stuart Skelton, lui permettant de se produire sur des scènes internationales de premier plan (Metropolitan Opera, Covent Garden, Festival de Pâques de Salzbourg, etc.). Fréquemment associé à *Peter Grimes* de Britten, il a incarné le rôle titre à l'English National Opera, à l'Opéra d'Australie, ceux d'Oviedo ou de Tokyo, ou encore en concert, avec le London Philharmonic Orchestra (dir. Vladimir Jurowski), les orchestres symphoniques de Sydney (dir. David Robertson), de San Francisco (dir. Michael Tilson Thomas), le Philharmonique de Bergen (dir. Edward Gardner) aux BBC Proms et au Festival d'Edimbourg. Parmi les points forts des saisons passées, rappelons ses débuts à la Scala dans *Fidelio* de Beethoven (dir. Myung-Whun Chung), les nouvelles productions de *Tristan et Isolde* au Metropolitan Opera,

Festival d'Aix-en-Provence et Festival de Baden-Baden, toutes sous la direction de Sir Simon Rattle, à l'English National Opera (dir. Edward Gardner), *Lohengrin* l'Opéra national de Paris (dir. Philippe Jordan), ou *Parsifal* à l'Opéra de Zurich (dir. Daniele Gatti). En concert, il a chanté avec le Philharmonique de la radio des Pays-Bas (dir. Jaap van Zweden), l'Orchestre symphonique de Melbourne (dir. Sir Andrew Davis), l'Orchestre du MET de New York (dir. Esa-Pekka Salonen), l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia (dir. Sir Antonio Pappano) et l'Orchestre de Cleveland (dir. Franz Welser-Möst). *Shining Knight*, premier enregistrement solo de Stuart Skelton réunit des airs de Wagner, Griffes et Barber avec l'Orchestre symphonique de l'ouest de l'Australie (dir. Asher Fisch). À côté de ce récital, sa riche discographie comprend, entre autres, *Tristan et Isolde* (dir. Asher Fisch), *Peter Grimes*, les *Gurre-Lieder* de Schönberg, la *Messe glagolitique* de Janáček (dir. Edward Gardner – Philharmonique de Bergen), récompensé par un Grammy Award, *The Dream of Gerontius* d'Elgar qui a obtenu l'Editor's Choice du magazine Gramophone (dir. Sir Andrew Davis – Symphonique de la BBC), l'*Œdipe roi* de Stravinski (dir. Sir John Eliot Gardiner – London Symphony Orchestra), de nombreux enregistrements du *Chant de la terre* de Mahler ainsi que quatre différentes versions de la *Tétralogie* de Wagner.

[stuartskelton.com](http://stuartskelton.com)

# Mika Kares

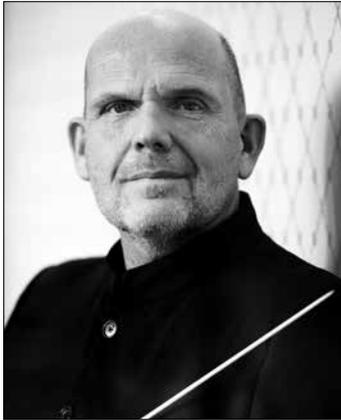


© Saara Salimi

Mika Kares a étudié le chant à l'Académie Sibelius d'Helsinki et a été membre de la troupe de l'Opéra de Baden de 2005 à 2010. Son répertoire de prédilection couvre les opéras italiens et allemands de Verdi, Puccini, Wagner et Mozart, allant jusqu'aux grands rôles opératiques russes ou slaves. Parmi les rôles qu'il a récemment abordés, mentionnons le Roi Marke (*Tristan und Isolde*), Sarastro (*La Flûte enchantée*), Massimiliano (*Les Brigands*), Balthazar (*La Favorite*), Oroveso (*Norma*) et Raimondo (*Lucia di Lammermoor*), tous ces rôles pour l'Opéra de Bavière ; le Commandeur (*Don Giovanni*) au Festival de Salzbourg, à l'Opéra de Chicago et à l'Opéra des Pays-Bas ; Fiesco (*Simon Boccanegra*) à l'Opéra de Paris ; Gremin (*Eugène Onéguine*) à l'Opéra de Vienne ; le Grand Inquisiteur (*Don Carlo*) au Teatro Real de Madrid, Hermann (*Tannhäuser*) à Zurich, et Sarastro (*La Flûte enchantée*) à Covent

Garden. En concert, il s'est récemment produit dans la *Neuvième* de Beethoven avec le Symphonique de Francfort, le Philharmonique d'Helsinki, ainsi qu'aux BBC Proms, *Adriana Lecouvreur* en version concert au Festival de Salzbourg, la *Symphonie « des Mille »* de Mahler et *Le Château de Barbe-Bleue* (dont l'enregistrement est paru en CD – BIS Records) avec l'Orchestre de la radio finlandaise, le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre symphonique de Chicago, et le *Requiem* de Verdi ainsi que la *Symphonie n° 14* de Chostakovitch avec le Philharmonique d'Oslo. Parmi les points forts de sa saison 2021-2022, citons *L'Ange de feu* de Prokofiev au Teatro Real de Madrid, Padre Guardiano et le Marquis de Calatrava (*La Forza del destino*) jusqu'à une nouvelle production de *Tristan et Isolde* à l'Opéra de Bavière, ou encore le rôle titre du *Château de Barbe-Bleue* au Festival de Salzbourg. En concert, outre ces deux concerts avec l'Orchestre de Paris, il chantera à Tokyo dans la *Neuvième* de Beethoven avec l'Orchestre de la NHK (dir. Fabio Luisi), à Copenhague dans le *Requiem* de Verdi avec l'Orchestre symphonique du Danemark (dir. Fabio Luisi), au Luxembourg dans la *Quatorzième Symphonie* de Chostakovitch avec les Solistes Européens (dir. Christoph König), à Madrid dans le *Stabat Mater* de Dvořák avec l'Orchestre de la RTVE (dir. Christoph König) et enfin à Berlin et Baden-Baden dans une version concert de *Iolanta* de Tchaïkovski avec les Berliner Philharmoniker (dir. Kirill Petrenko).

# Jaap van Zweden



© Simon van Boxtel

Jaap van Zweden est depuis 2018 directeur musical du Philharmonique de New York et directeur musical du Philharmonique de Hong Kong depuis 2012. Il dirige régulièrement les orchestres les plus renommés de la scène internationale, dont l'Orchestre de Paris, l'Orchestre royal du Concertgebouw, l'Orchestre du Gewandhaus, les philharmoniques de Vienne et Berlin ou l'Orchestre symphonique de Londres (LSO) en Europe auxquels s'ajoutent des formations américaines comme les orchestres symphoniques de Chicago et Cleveland ou le Philharmonique de Los Angeles. Au cours de cette saison, il se produira avec le Philharmonique de New York notamment à Carnegie Hall, pour trois concerts. En dehors des grandes œuvres du répertoire, il dirigera des créations de Sarah Kirkland Snider, Gregory Spears, Joel Thompson ou Joan Tower, ainsi qu'une création américaine de Nico Muhly. Avec le Philharmonique de Hong Kong, il a

dirigé la première locale du Ring de Wagner enregistré ensuite pour le label Naxos. Ses performances avec le Philharmonique de New York autour des opéras de Wagner (*Lohengrin*, *Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg* ou *Parsifal*) sont disponibles en CD ou DVD. Plus jeune violon solo de l'Orchestre royal du Concertgebouw, nommé à 19 ans, il se tourne vers la direction vingt ans plus tard, en 1996. Il est aujourd'hui chef principal honoraire du Philharmonique de la radio néerlandaise après avoir occupé le poste de 2005 à 2013. De 2008 à 2011, il a été chef principal de l'Orchestre royal des Flandres et directeur musical du Symphonique de Dallas, dont il est dorénavant chef émérite. Il a été désigné Chef de l'année 2012 par Musical America et a fait l'objet d'un documentaire CBS en 2018 à l'occasion de sa prise de fonctions au Philharmonique de New York. Sous sa direction, le Philharmonique de Hong Kong a été nommé Orchestre de l'année 2019 par le magazine Gramophone. En 2020, il s'est vu décerner le prestigieux prix du Concertgebouw. En 1997, Jaap van Zweden et sa femme ont créé la Fondation Papageno dans le but d'aider les enfants autistes à communiquer grâce à la musique. En 2015, ils ont ouvert la Maison Papageno à Laren (Pays-Bas) où de jeunes adultes autistes peuvent vivre et travailler, ainsi qu'un centre de recherches autour des traitements, dont la thérapie par la musique. Récemment, l'application TEAMPapageno a été lancée permettant aux enfants autistes de communiquer entre eux par la composition musicale. [jaapvanzweden.com](http://jaapvanzweden.com)

# Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Dès septembre 2021, Klaus Mäkelä devient le dixième Directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015 après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris a ouvert en janvier 2019 une nouvelle étape de sa riche histoire en intégrant ce pôle culturel unique au monde sous la forme d'un département spécifique. L'orchestre est désormais au cœur de la programmation de la Philharmonie et dispose d'un lieu adapté et performant pour perpétuer sa tradition et sa couleur française.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur

au service des répertoires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX<sup>e</sup> siècle (Messiaen, Dutilleul, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois.

Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

[orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)

## **Direction générale**

Laurent Bayle

*Directeur général de la Cité  
de la musique – Philharmonie  
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas  
*Directeur général adjoint*

## **Direction de l'Orchestre de Paris**

Anne-Sophie Brandalise

*Directrice*

Édouard Fouré Caul-Futy

*Délégué artistique*

## **Directeur musical**

Klaus Mäkelä

## **Premier violon solo**

Philippe Aïche

## **Violons**

Eiichi Chijiwa, 2<sup>e</sup> violon solo

Serge Pataud, 2<sup>e</sup> violon solo

Nathalie Lamoureux, 3<sup>e</sup> solo

Philippe Balet, 2<sup>e</sup> chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouran

Matthieu Handschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

## **Altos**

David Gaillard, 1<sup>er</sup> solo

Nicolas Carles, 2<sup>e</sup> solo

Florian Voisin, 3<sup>e</sup> solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

## **Violoncelles**

Emmanuel Gaugué, 1<sup>er</sup> solo

Éric Picard, 1<sup>er</sup> solo

François Michel, 2<sup>e</sup> solo

Alexandre Bernon, 3<sup>e</sup> solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

## **Contrebasses**

Vincent Pasquier, 1<sup>er</sup> solo

Ulysse Vigreux, 1<sup>er</sup> solo

Sandrine Vautrin, 2<sup>e</sup> solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie Van Wynsberge

## **Flûtes**

Vincent Lucas, *1<sup>er</sup> solo*

Vicens Prats, *1<sup>er</sup> solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

## **Petite flûte**

Anaïs Benoit

## **Hautbois**

Alexandre Gattet, *1<sup>er</sup> solo*

Miriam Pastor Burgos, *1<sup>er</sup> solo*

Rémi Grouiller

## **Cor anglais**

Gildas Prado

## **Clarinettes**

Philippe Berrod, *1<sup>er</sup> solo*

Pascal Moraguès, *1<sup>er</sup> solo*

Arnaud Leroy

## **Petite clarinette**

Olivier Derbesse

## **Bassons**

Giorgio Mandolesi, *1<sup>er</sup> solo*

Marc Trénel, *1<sup>er</sup> solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

## **Contrebasson**

Amrei Liebold

## **Cors**

André Cazalet, *1<sup>er</sup> solo*

Benoit de Barsony, *1<sup>er</sup> solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

## **Trompettes**

Frédéric Mellardi, *1<sup>er</sup> solo*

Célestin Guérin, *1<sup>er</sup> solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

## **Trombones**

Guillaume Cottet-Dumoulin,  
*1<sup>er</sup> solo*

Jonathan Reith, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

## **Tuba**

Stéphane Labeyrie

## **Timbales**

Camille Baslé, *1<sup>er</sup> solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,

*1<sup>er</sup> solo*

## **Percussions**

Éric Sammut, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

## **Harpe**

Marie-Pierre Chavaroché

# Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

## DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 66%  
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU  
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

## REMERCIEMENTS

---

**PRÉSIDENT** Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

### MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit, Christelle et François Bertière, Agnès et Vincent Cousin, Pierre Fleuriot, Pascale et Eric Giully, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik, Laetiitia Perron et Jean-Luc Paraire, Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson.

### MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Thomas Govers, Marie-Claire et Jean-Louis Laflute, Danielle Martin, Michael Pomfret, Odile et Pierre-Yves Tanguy.

### MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Vincent Duret, Gisèle Esquesne, S et JC Gasperment, Dan Krajcman, François Lureau, Michèle Maylié, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer.

### MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot, Claire et Richard Combes, Maureen et Thierry de Choiseul, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Bénédicte et Marc Graingeot, Christine Guillouet-Piazza et Riccardo Piazza, Christine et Robert Le Goff, Gilbert Leriche, Gisèle et Gérard Navarre, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Patrick Saudejaud, Martine et Jean-Louis Simoneau, Eva Stattin et Didier Martin, Claudine et Jean-Claude Weinstein.

# ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master class dans vos locaux.



LE CERCLE  
ORCHESTRE DE PARIS

**ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 60%  
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.**

**ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT  
PAR PERSONNE.**

## CONTACTS

**Claudia Yvars**  
Responsable du mécénat et de l'événementiel  
01 56 35 12 05 • [cyvars@orchestredeparis.com](mailto:cyvars@orchestredeparis.com)

Mécénat des entreprises :  
**Florian Vuillaume**  
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises  
01 56 35 12 16 • [fvuillaume@orchestredeparis.com](mailto:fvuillaume@orchestredeparis.com)

Mécénat des particuliers :  
**Rachel Gousseau**  
Chargée de développement  
01 56 35 12 42 • [rgousseau@orchestredeparis.com](mailto:rgousseau@orchestredeparis.com)



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR [LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR](http://LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR)

**RESTAURANT LE BALCON**  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)  
**01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR**

**L'ATELIER-CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)  
**01 40 32 30 02**

**CAFÉ DES CONCERTS**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)  
**01 42 49 74 74 - CAFEDESconcerts.COM**

**PARKINGS**  
**PHILHARMONIE DE PARIS**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**Q-PARK-RESA.FR**

**LA VILLETTE – CITÉ DE LA MUSIQUE**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS